

Union douanière

Après la création du Conseil nordique, l'idée d'un marché commun ou d'une union douanière entre les trois mêmes pays scandinaves a pris plus d'importance sur le plan de la politique pratique. Un comité mixte a été formé sous la direction de trois ministres (un de chaque pays), dans le dessein d'étudier la possibilité de relations économiques plus étroites et de faire des recommandations à cet effet. Le Danemark et la Suède souhaitent vivement un marché commun, mais la Norvège se tient sur la réserve et semble éprouver quelque appréhension. Les Norvégiens préféreraient une collaboration économique limitée qui permettrait le lancement de projets communs dans des domaines particuliers, et ils ne favorisent pas l'idée d'un marché commun illimité. Ce point de vue découle non seulement de réserves purement politiques, mais aussi du fait que, sous bien des rapports, l'économie de la Norvège est moins développée et par conséquent moins compétitive que celle du Danemark et de la Suède, particulièrement en ce qui concerne les industries secondaires. Cette situation résulte en grande partie de la seconde guerre mondiale et de l'occupation du pays.

La collaboration sur le plan strictement politique et international est déterminée dans une grande mesure par la situation particulière de chacun des cinq pays scandinaves. La Finlande doit tenir compte de ses relations spéciales avec l'Union soviétique, le Danemark, l'Islande et la Norvège, de leur adhésion à l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, et la Suède, de sa neutralité. La Finlande n'est pas membre d'organisations internationales telles que les Nations Unies, le Conseil de l'Europe et l'OECE. Dans ces organisations, toutefois, les pays scandinaves collaborent étroitement entre eux et adoptent presque toujours la même attitude à l'égard des problèmes importants qui se présentent. Cela a eu pour résultat de donner plus de poids dans les assemblées mondiales à l'influence du groupe scandinave.

Par le succès de leur collaboration dans les divers domaines de leur activité, les peuples scandinaves et leurs gouvernements donnent un bel exemple au monde. Ce que cinq pays ont accompli en obéissant au simple bon sens devrait encourager d'autres nations dans les efforts qu'elles tentent pour atteindre le but moins ambitieux mais hautement désirable qu'est la coexistence pacifique.